

## **¡Juan Vázquez Guzmán reste vivant dans nos cœurs!**

*Aux adhérents de la Sexta de l'ejido (terres collectives) de San Sebastián Bachajón*

*A l'EZLN, aux bases de soutien zapatistes et au conseil de bon gouvernement zapatiste « cœur de l'arc en ciel de l'espoir » du caracol IV Tourbillon de nos paroles*

*Au Congrès National Indigène et à toute la Sexta*

*A la famille de Juan Vazquez Guzman*

Compañeras et compañeros:

Alors que la répression contre les habitants des terres collectives de San Sébastian Bachajón est chaque fois plus forte, de notre côté, nous constatons comment les entreprises transnationales du tourisme et le gouvernement mexicain cherchent à tout prix à investir au Chiapas, pour pouvoir démultiplier leurs gains.

Nous voyons comment, dans nos pays, les agences touristiques et la publicité cherchent à vendre des voyages à Palenque, aux cascades d'Agua Azul et à la forêt tropicale Lacandon, qu'ils présentent comme une espèce de « paradis perdu ». Pour cela, les multinationales du tourisme profitent du malaise des employés des villes occidentales qui vivent tout le temps dans un environnement de béton, sans « milpas », sans jardins, ni montagnes ni animaux sauvages, noyés dans le stress et l'ennui de la vie urbaine. Beaucoup d'européens achètent très cher ces voyages de deux semaines vers le Mexique, le Chiapas, Palenque et les cascades d'Agua Azul, sans savoir ce qui s'y passe véritablement, ni se rendre compte que si on nous vend du rêve si facilement, c'est que dans les grandes métropoles occidentalisées, on nous dépossède de nos vies et de notre environnement.

Les grands investisseurs, le gouvernement du Chiapas, la FONATUR, le gouvernement fédéral mexicain et tous leurs valets corrompus se rendent bien compte du bénéfice qu'ils peuvent tirer de cette condition, et en conséquence, ils cherchent à tout prix à s'emparer des terres tropicales des communautés tzeltales des alentours de Palenque et d'Agua Azul, pour pouvoir y construire des hôtels et des parcs aquatiques, car ils ont calculé que cela leur rapporterait des millions.

Mais, grâce à la lutte de San Sebastián Bachajón, grâce à celle contre la construction de l'autoroute San Cristobal-Palenque, grâce à la lutte des compas zapatistes de Bolón Ajaw et de beaucoup d'autres communautés, nous sommes de plus en plus nombreux à nous rendre compte de la vérité qui se cache derrière ces fausses publicités.

Nous nous rendons compte que pour construire leurs nouveaux hôtels, c'est vos terres, vos territoires, vos cascades, vos ruines et vos ressources naturelles que les gouvernements et les entreprises transnationales du tourisme cherchent à vous spolier.

En France, depuis nos réalités et depuis nos luttes, nous avons une pensée émue pour Juan Vázquez Guzmán, qui a tant fait pour diffuser ce qui se passe à San Sebastián Bachajón et pour dénoncer toutes ces tentatives d'expropriation. Nous nous rappelons notamment le forum organisé au CIDECI en novembre 2012, où ont été tout autant dénoncées les expropriations et les mégaprojets à l'œuvre à Bachajón, à Tila et dans d'autres parties du Chiapas, que les opérations de police en France à Notre Dame des Landes pour imposer la construction d'un aéroport sur 1500 hectares de terres agricoles, ou bien la répression et l'expropriation du Val de Susa en Italie, où ils veulent

perforer les montagnes sur 50 km pour imposer la ligne de chemin de fer d'un train à grande vitesse.

Nous nous rappelons la douleur et la rage d'impuissance que nous avons ressentie, quand nous avons appris, le 24 avril 2013, que Juan Vázquez Guzmán avait été assassiné sur le pas de sa porte.

Tout autour de nous, nous voyons aussi comment le système et ses polices assassinent des gens du peuple en toute impunité, comme cela a lieu bien trop souvent en France dans les banlieues. Comme cela s'est passé pour Lamine Dieng, Ali Ziri, Amine Bentounsi, Wissam el Yamni, Youssef Kaïf et tant d'autres. Comme cela s'est passé aussi le 26 octobre 2014 dernier, avec le jeune Rémi Fraise, que la police a assassiné pour avoir manifesté contre un projet de barrage et de destruction d'une forêt dans le sud-ouest de la France.

À 2 ans de l'assassinat de Juan Vázquez Guzmán, le 24 avril 2013. À un an de l'assassinat de Carlos Gómez Silvano, lui aussi originaire de San Sebastián Bachajón, le 21 mars 2014, et de celle du compa zapatiste Galeano, originaire de la Realidad, le 2 mai 2014. À plus de 6 mois de la répression et de la disparition des 43 étudiants d'Ayotzinapa.

A quatre mois du festival mondial des résistances et rébellions contre le capitalisme, où vous avez annoncé la reprise des terres dont vous aviez été dépouillés par le gouvernement mexicain, et un mois après l'expulsion cruelle et l'incendie des bâtiments du tout nouveau siège régional de la Sexta á San Sebastián Bachajón, le 21 mars passé, nous vous disons :

Compas. Bien que nous soyons loin, et qu'il soit difficile de réussir à empêcher l'avancée de la machine de mort et de destruction, et bien que les paroles ne puissent pas guérir la douleur d'un assassinat infâme... Sachez que vous n'êtes pas seuls, et que votre douleur fait partie de notre douleur.

Sachez que votre lutte est aussi la nôtre, parce que nous luttons pour ces autres mondes où nous pourrions tous vivre dans l'égalité, sans injustice, sans expropriation, sans assassinats, sans violences policières, sans disparitions forcées, sans patrons ni gouvernement qui nous oppriment.

Sachez donc que pour nous, votre victoire sera partie de notre victoire collective !

Dans ces moments difficiles, nous vous faisons parvenir tous les encouragements que nous pouvons. Toute la tendresse que nous possédons, tous nos témoignages de sympathie face à l'injustice, et toute notre digne rage aussi.

Vous n'êtes pas seul.e.s compañeros et compañeras !

Depuis nos luttes et nos propres tranchés :

Vive la lutte de San Sebastián Bachajón!  
¡Juan Vázquez Guzmán reste vivant dans nos cœurs!

*Signataires ? : Siete Nubes (Paris-Mexico), MutVitz13 (Marseille) et des habitants de la Zone A Défendre de Notre-Dame des Landes (ouest de la France)*